

Club de Handball

Marie-Michèle Mingam

passion handball



Marie-Michèle Mingam native de Guiclan est une pionnière du club

de handball local et bénévole dans l'âme.

Marie-Michèle, comment est né le club de handball ?

Au début il y avait un terrain et deux poteaux de basket ; ma sœur jouant au handball, j'ai commencé à jouer avec des copines le dimanche après midi en plein air pour nous amuser puis la commune a fait l'acquisition de deux buts ; nous nous sommes structurés au sein de l'association des jeunes tout d'abord, pour faire ensuite partie de l'association sportive et culturelle de Guiclan qui est née en février 1977 : il y avait à cette époque une équipe senior fille et une équipe cadette.

Que représente le handball pour toi ?

La pratique d'un sport, que ce soit le handball ou autre, c'est avant tout la recherche du bien être personnel ainsi que le contact des autres, jeunes

et moins jeunes ; c'est cette dimension de partage qui pour moi est primordiale.

Tu as assuré tous les postes, manager, entraîneur, dirigeant, lequel as-tu préféré ?

Cela fait 31 ans que je suis au club ; j'ai connu 9 présidents et présidentes, j'ai également assuré cette fonction mais personnellement c'est le « coaching » qui me convient le mieux. C'est ce que je fais aujourd'hui avec les seniors filles 2.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Il y en a beaucoup mais je crois que le plus beau c'est la montée des seniors filles en

pré nationale en 2003.

Que penses-tu de l'évolution du handball ?

Je trouve qu'il y a trop d'exigences administratives, financières et sportives (entraîneurs diplômés, managers formés, école d'arbitres...)

Si on voulait « casser les petits clubs » on ne s'y prendrait pas autrement ; heureusement qu'il y a les jeunes qui nous motivent. Certains parents devraient venir supporter plus souvent.

As-tu des souhaits, des doléances, des rêves ?

Je souhaite que l'ambiance, que les joueurs et joueuses ont su créer, demeure et c'est vrai qu'il y a beaucoup d'amitiés dans le club : il n'y a qu'à re-

garder tout ce qui se passe autour de Magalie...

Ce serait bien aussi que la commune développe son partenariat ; l'objectif pour cette année c'est le maintien des filles 1, la montée des filles 2 et aussi la montée des jeunes.

Alors la retraite ? Marie-Michèle n'y pense pas trop même si elle avoue que cela n'a pas été toujours facile et qu'elle ne compte pas le temps passé, parfois au détriment de sa vie personnelle.

Merci Marie Michèle d'avoir bien voulu répondre à ces questions car nous savons que tu aimes la discrétion (il y en a d'autres comme tu dis !) mais nous voulions te rendre hommage pour ta patience et ton travail.

